

Exercice 1.

Les groupes topologiques $GL_n(\mathbb{R})$, $O_n(\mathbb{R})$, $SO_n(\mathbb{R})$ sont-ils compacts ? connexes ?
Même question pour $GL_n(\mathbb{C})$, $U_n(\mathbb{C})$, $SU_n(\mathbb{C})$.

Exercice 2. (Projection stéréographique)

Soit $N = (0, \dots, 0, 1)$ le pôle nord de la sphère $S^n = \{(x_1, \dots, x_{n+1}) \in \mathbb{R}^{n+1} \mid x_1^2 + \dots + x_{n+1}^2 = 1\}$. La *projection stéréographique de pôle N* est l'application $p: S^n \setminus \{N\} \rightarrow \mathbb{R}^n$ qui associe à tout $x \in S^n \setminus \{N\}$ l'unique point $p(x)$ de \mathbb{R}^n tel que les points N , x , et $(p(x), 0)$ soient alignés dans \mathbb{R}^{n+1} .

a. Calculer $p(x)$ pour tout $x = (x_1, \dots, x_{n+1}) \in S^n \setminus \{N\}$.

On fera un dessin illustrant la situation dans le cas $n = 2$.

b. Montrer que p est un homéomorphisme.

Exercice 3. (Cônes d'espaces topologiques)

Le *cône* d'un espace topologique X est l'espace quotient $C(X) = X \times [0, 1] / X \times \{0\}$.

Montrer que $C(S^{n-1}) \cong B^n$.

[Indication : on pourra utiliser l'application $(x, t) \in S^{n-1} \times [0, 1] \mapsto tx \in B^n$.]

Exercice 4.

Montrer que la sphère S^3 est obtenue en recollant les tores pleins $S^1 \times B^2$ et $B^2 \times S^1$ le long de leur bord commun $S^1 \times S^1$.

[Indication : montrer que $A = \{(x, y, z, t) \in S^3 \mid x^2 + y^2 \geq 1/2\}$ et $B = \{(x, y, z, t) \in S^3 \mid x^2 + y^2 \leq 1/2\}$ sont homéomorphes à des tores pleins.]

Exercice 5. (Espaces projectifs)

Soient \mathbb{K} un corps et $n \geq 1$. L'espace projectif sur \mathbb{K} dimension n est le quotient

$$\mathbb{K}P^n = (\mathbb{K}^{n+1} \setminus \{0\}) / \mathbb{K}^*$$

où \mathbb{K}^* agit par multiplication scalaire. La classe de $(x_1, \dots, x_{n+1}) \in \mathbb{K}^{n+1} \setminus \{0\}$ se note $[x_1, \dots, x_{n+1}]$. Lorsque $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} , on munit $\mathbb{K}P^n$ de la topologie quotient.

a. Montrer que

$$\mathbb{R}P^n \cong S^n / \mathbb{Z}_2 \cong B^n / \mathcal{R},$$

où $\mathbb{Z}_2 = \{1, -1\}$ agit sur $S^n = \{(x_1, \dots, x_{n+1}) \in \mathbb{R}^{n+1} \mid x_1^2 + \dots + x_{n+1}^2 = 1\}$ par multiplication scalaire et \mathcal{R} est la relation d'équivalence sur $B^n = \{(x_1, \dots, x_n) \in \mathbb{R}^n \mid x_1^2 + \dots + x_n^2 \leq 1\}$ définie par $y \mathcal{R} x$ si $y = x$ ou $(x \in S^{n-1}$ et $y = -x)$.

b. Montrer que

$$\mathbb{C}P^n \cong S^{2n+1} / S^1 \cong B^{2n} / \mathcal{R},$$

où $S^1 = \{z \in \mathbb{C} \mid |z| = 1\}$ agit sur $S^{2n+1} = \{(z_1, \dots, z_{n+1}) \in \mathbb{C}^{n+1} \mid |z_1|^2 + \dots + |z_{n+1}|^2 = 1\}$ par multiplication scalaire et \mathcal{R} est la relation d'équivalence sur $B^{2n} = \{(z_1, \dots, z_n) \in \mathbb{C}^n \mid |z_1|^2 + \dots + |z_n|^2 \leq 1\}$ définie par $y \mathcal{R} x$ si $y = x$ ou $(x \in S^{2n-1}$ et il existe $\lambda \in S^1$ tel que $y = \lambda x)$.

c. Montrer que $\mathbb{C}P^n$ et $\mathbb{R}P^n$ sont compacts.

d. Montrer que $\mathbb{C}P^1 \cong S^2$. En déduire que $S^3 / S^1 \cong S^2$.

Exercice 6. (Décomposition cellulaire des espaces projectifs)

Un carré cocartésien d'espaces topologiques est un carré

$$\begin{array}{ccc} A & \xrightarrow{f} & X \\ g \downarrow & & \downarrow i \\ Y & \xrightarrow{j} & Z \end{array}$$

où A, X, Y, Z sont des espaces topologiques et f, g, i, j sont des applications continues, qui est commutatif (c'est-à-dire, $if = jg$) et tel que pour tout espace topologique W et toutes applications continues $h: X \rightarrow W$ et $l: Y \rightarrow W$ vérifiant $hf = lg$, il existe une unique application continue $\phi: Z \rightarrow W$ telle que $h = \phi i$ et $l = \phi j$. On rappelle que Z est alors homéomorphe à l'espace topologique $X \cup_{f,g} Y$ obtenu en recollant X et Y le long de f et g .

a. Utiliser les projections canoniques $p_{n-1}: S^{n-1} \rightarrow \mathbb{R}P^{n-1}$ et $q_{n-1}: S^{2n-1} \rightarrow \mathbb{C}P^{n-1}$ de l'exercice 5 et les inclusions $S^{n-1} \hookrightarrow B^n$ pour construire des carrés cocartésiens :

$$\begin{array}{ccc} S^{n-1} & \xrightarrow{p_{n-1}} & \mathbb{R}P^{n-1} \\ \downarrow & & \downarrow \\ B^n & \longrightarrow & \mathbb{R}P^n \end{array} \quad \text{et} \quad \begin{array}{ccc} S^{2n-1} & \xrightarrow{q_{n-1}} & \mathbb{C}P^{n-1} \\ \downarrow & & \downarrow \\ B^{2n} & \longrightarrow & \mathbb{C}P^n \end{array}$$

b. En déduire que $\mathbb{R}P^n \cong \mathbb{R}P^{n-1} \cup_{p_{n-1}} B^n$ et $\mathbb{C}P^n \cong \mathbb{C}P^{n-1} \cup_{q_{n-1}} B^{2n}$.

c. Déterminer une décomposition cellulaire de $\mathbb{R}P^n$ et $\mathbb{C}P^n$.

Exercice 7.

Montrer que \mathbb{R}/\mathbb{Q} n'est pas séparé, où \mathbb{Q} agit sur \mathbb{R} par translation.

Exercice 8.

Soient G un groupe topologique séparé et H un sous-groupe de G .

Montrer que l'espace des orbites $G/H = \{gH \mid g \in G\}$ est séparé si et seulement si H est fermé.

Exercice 9. (Exponentielle d'espaces topologiques)

Etant donné des espaces topologiques X et Y , on note par $C(X, Y)$ l'ensemble des applications continues de X vers Y , et par Y^X l'espace topologique d'ensemble sous-jacent $C(X, Y)$ et muni de la topologie dite *compacte-ouverte*, c'est-à-dire engendrée par les ensembles

$$W(K, U) = \{f \in C(X, Y) \mid f(K) \subset U\}$$

où K est un compact de X et U un ouvert de Y .

Soient X, Y, Z des espaces topologiques. On considère l'application

$$\Phi: C(Z \times X, Y) \rightarrow C(Z, Y^X)$$

définie par $\Phi(f)(z) = f_z \in Y^X$ pour tous $f \in C(Z \times X, Y)$ et $z \in Z$, où $f_z(x) = f(z, x)$ pour tout $x \in X$.

a. Montrer que l'application Φ est bien définie et injective.

b. Montrer que si X est localement compact (i.e., X est séparé et tout point de X admet un voisinage compact) alors l'application Φ est bijective.

[Indication : montrer que dans un espace topologique localement compact, tout voisinage d'un point contient un voisinage compact du point.]

Exercice 10. (Actions de groupes topologiques)

Soient G un groupe topologique et X un espace topologique. Soit $\text{Homeo}(X)$ l'ensemble des homéomorphismes de X vers X muni de la topologie compacte-ouverte (voir l'exercice précédent).

a. Montrer que toute action continue de G sur X induit un morphisme de groupes continu de G vers $\text{Homeo}(X)$.

b. Montrer que si X est localement compact, alors tout morphisme de groupes continu $\varphi: G \rightarrow \text{Homeo}(X)$ définit une unique action continue de G sur X telle que φ soit le morphisme de groupes induit.